

cité de la musique

André Larqui 

président

Brigitte Marger

directeur général

La **cité de la musique** est heureuse d'accueillir Vicente Amigo, sans doute le guitariste de flamenco le plus connu de la nouvelle génération et qui, à trente-trois ans, fait déjà état d'une remarquable carrière internationale. Ce succès est certainement dû à l'inventivité constante de son style, à la manière qu'il a de concilier la voix et l'instrument, ainsi qu'à son désir de donner au flamenco des accents plus universels. « Le flamenco s'enrichit, explique-t-il, par l'écoute et le travail avec d'autres gens. J'attrape ma guitare et je commence à chercher des idées ; et si une idée a quelque chose à voir avec une musique que j'ai écoutée, par exemple d'Afrique, je considère cela comme très bien. Mais ce que je joue est du pur flamenco, tout simplement parce que je ne sais pas comment faire autre chose. » Le programme de ce soir, intitulé *La Ciudad de las ideas* (*La cité des idées*) en référence à ses dernières créations, reflète la somme de ces influences : des influences qui rendent à la tradition sa force de vie.

samedi

28 octobre - 20h

dimanche

29 octobre - 16h30

salle des concerts

Ciudad de las ideas

avec notamment :

Mensaje

La tarde es caramelo

Compare Manuel

Ciudad de las ideas

Bolero de Vicente

Tatá

Cordoba

Ojos de la Alhambra

Tres notas para decir te quiero

Vicente Amigo, guitare

Jose Manuel Hierro, guitare, flûte

Patxi Camara, chant, percussion

Blas Cordoba « Kejo », chant

Cesareo Muñoz « El Güito », percussion, chœurs

Tino di Geraldo, batterie

Antonio Ramos « Macca », basse

durée du concert : 1 heure 30

Ciudad de las ideas

Paco de Lucia, en révolutionnant le flamenco, lui a donné une liberté nouvelle. Mais le complice de Camaron de la Isla a fait preuve d'une telle d'envergure qu'on s'est demandé qui, dans la génération suivante, réussirait à se départir vraiment de son encombrante présence. Vicente Amigo est un de ceux qui y est le mieux parvenu, délimitant son aire d'exercice, affirmant un jeu d'une fière distinction à travers lequel s'exprime une personnalité fidèle à la geste *flamenca* qui n'a de cesse de conforter, par des ouvertures bien comprises, l'universalité d'un genre.

Cette personnalité, on l'a vu s'imposer au cours de la décennie après que, guitariste prodige, il a été, au sortir de l'adolescence, conforté par un El Merengue ou un Manolo Sanlucar – il fera partie plusieurs années de son groupe – avant d'être adoubé par ses pairs. Preuves de cette montée en puissance : ses enregistrements avec de grands *cantaors* à l'instar de Potito, Remedios Amaya, El Pele (leur duo a laissé des souvenirs brûlants dans les mémoires) ; son hommage au poète Rafaël Alberti avec la participation de l'Orchestre de Cordoue ; sa collaboration avec des « peintures » internationales comme Milton Nascimento, Al Di Meola, John Mac Laughlin, Léo Brower et, bien évidemment, les Paco de Lucia et autres Enrique Morente.

Subjuguant technicien à la musicalité sans effets ostentatoires, Vicente Amigo ainsi a su innover sans jamais perdre le vif-argent de l'esprit originel du *cante jondo*. Pour preuve ce dernier répertoire qu'il vient présenter à la cité de musique, motif du nouvel album qu'il vient de faire paraître (chez BMG). Une quatrième opus baptisé *Ciudad de las Ideas (La Ville aux idées)* qu'il a voulu ponctuellement enregistrer avec des musiciens/ chanteurs « hors flamenco » : en particulier le bassiste de Pat Metheny (choix qui signe une affinité élective côté jazz), le percussionniste Mino Cinelu, le bassiste brésilien Alfredo Paixao, la star-pop espagnole Alejandro Sanz, sinon un Khaled tout à fait inédit convié pour une *buleria*.

A travers *Ciudad de las Ideas*, Vicente Amigo a voulu rendre hommage à Cordoue, sa ville natale. Une cité fondée par les Carthaginois devenue municipale romain (le philosophe Sénèque y naquit), puis cœur du califat maure Al-Andalus où musulmans, juifs et chrétiens cohabitèrent harmonieusement ; cet empire économique et culturel que symbolisèrent les philosophes Averroès ou Maimonide étendant son influence sur tout le monde occidental. Le fameux Ziryab posant pour sa part les bases de la technique vocale *flamenca* au début du IX^{ème} siècle.

Ce répertoire chargé d'images – Guadalquivir, oliviers, *callejons*, corrida, ferveur gitane, etc. – dont tous les thèmes sont de sa composition, Vicente Amigo a décidé de venir le dévoiler à Paris avec un équipage cette fois du sérail. En l'occurrence Blas Cordoba au chant, son fidèle compagnon José Manuel Hierro à la seconde guitare, Patxi Camara au *cajon*, El Güito aux percussions et aux chœurs, El Macca à la basse et Tino Di Geraldo à la batterie et aux percussions.

L'occasion de retrouver un artiste dans la plénitude de son art avec sa manière si particulière « d'appeler le chant », de faire tourner le rythme, un lyrisme nourri par une mémoire méditerranéenne et un *duende* (état de grâce) toujours prêts à fleurir sous des doigts magiciens.

Frank Tenaille

collection **Musiques du monde**

(coédition cité de la musique / Actes Sud)

Cette collection propose au grand public une série de livres illustrés sur les musiques traditionnelles du monde entier. Chacun est le résultat d'un travail de fond mené pendant plusieurs années. Les auteurs, musicologues ou ethnomusicologues, ont accepté de faire découvrir et de raconter à un large public, les racines, la genèse, les prolongements - continuité ou rupture - de ces formes d'expression musicale dans les musiques d'aujourd'hui.

chaque ouvrage comprend :

- une partie descriptive illustrée sur l'histoire de la musique, les instruments, la pratique musicale et ses racines dans les mythes et dans la société civile et religieuse, rurale ou urbaine, d'un pays, d'une région ou d'un groupe ethnique ;
- des notions plus théoriques (glossaire des termes musicaux, principes d'écriture, notation, bibliographie, discographie) ;
- un disque compact (entre 30 et 70 minutes d'écoute) constitué d'extraits musicaux choisis et commentés par l'auteur, qui constitue une sorte de petit guide d'écoute situé en fin d'ouvrage.

Flamenco

par **Bernard Leblon**

Les trois composantes du genre (chant, guitare, danse) sont analysées successivement à travers leurs techniques et leurs évolutions. Le CD mêle les enregistrements historiques d'une Niña de los Peines ou d'un Manalo Caracol, à une tentative d'aborder les principaux genres du chant flamenco.

1995 - 14 x 18 - 176 pages + 1 CD - 120 F (18,30 EU)

réf. : F7 3618 - ISBN : 2-7427-0710-7

biographies

Vicente Amigo

Est né en 1967 à Guadalcanal (Séville). Il s'installe ensuite avec sa famille à Cordoue où il vit à présent. A l'âge de huit ans, il reçoit sa première guitare et commence à jouer avec une grande passion. C'est Manolo Sanlúcar qui le découvre quelques années après, entamant ainsi une collaboration de dix ans. Passionné de chant flamenco, il accompagne – avec un sens exceptionnel de l'harmonie et du rythme – de grand interprètes comme Camaron de la Isal ou el Pele. Ces rencontres ont marqué l'histoire du flamenco. Au disque, il a collaboré avec Miguel Bosé, Carmen Linares, Manolo Sanlúcar, Wagner Tiso, GNR, Rosario, Nacho Cano, Cómplices, Alejandro Sanz... En 1990, avec el Pele, il est invité à participer à la tournée espagnole de David Bowie. Il a aussi joué avec les plus grands guitaristes : Paco de Lucía, Stanley Jordan,

John Mc Laughlin, Al Di Meola, Milton Nascimento... Pendant la nuit du 17 octobre 1991, Vicente Amigo a également participé à un grand concert qui réunissait des « légendes vivantes » comme Phill Manzanera, Bob Dylan, Keith Richards, Joe Cocker et Jack Bruce. Entre lui et Paco de Lucía s'est amorcée une véritable amitié. En 1993, ils ont conquis le public de Lisbonne avec leur programme *Legends of Guitar* dans lequel ils représentaient le flamenco. Chez Sony, ses albums recueillent immédiatement un grand succès : *De mi corazón al aire* (1991), *Vivencias imaginadas* (1995) et *Poeta* (1997). Ce dernier album remporte le AIE Award pour le « meilleur auteur de flamenco » et le Prix du « meilleur compositeur de flamenco » décerné par la Société espagnole des Auteurs et Editeurs. Sa carrière internationale est impressionnante puisqu'il s'est produit dans les festivals les plus en vue à travers le monde (Festival Heinecken en 1995 à Rio

de Janeiro avec Milton Nascimento et Wagner Tiso, Festival de la Martinique en 1992 avec Stanley Jordan, plusieurs Midem à Cannes...). Il s'est produit à travers toute l'Europe, sur le continent américain (Brazil, Mexico, Cuba), au Japon, en Turquie et en Tunisie.

technique
régie générale

Olivier Fioravanti

régie plateau

Jean-Marc Letang

régie lumières

Marc Gomez

régie son

Didier Panier